

À PIEDS D'ŒUVRES...

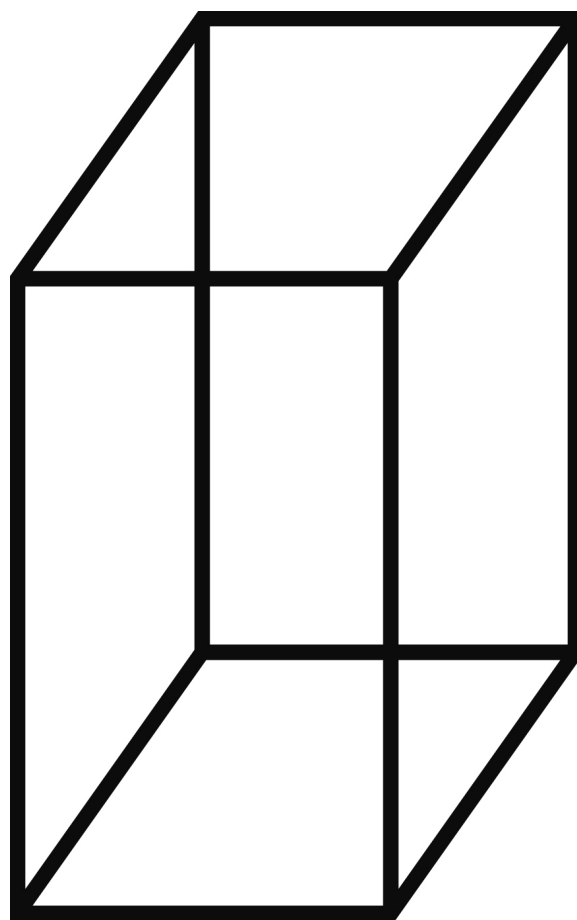
Dossier pédagogique #2

Autour des expositions
du cycle artistique
Lili, la rozell et le marimba
(2019 / 2021)
à La Criée centre d'art
contemporain

Et les œuvres
de la collection permanente
du musée des beaux-arts de
Rennes

Rédaction :

Fabrice Anzemberg, professeur d'arts plastiques
conseiller relais de la DAAC pour le musée des beaux-arts
et La Criée centre d'art contemporain



Un nouveau cycle artistique à La Criée

À partir de septembre 2019 jusqu'à l'été 2021, La Criée développe un nouveau cycle thématique intitulé *Lili, la rozell et le marimba* autour des relations entre création contemporaine et vernaculaire. Ce cycle offre l'occasion de créer des points de rencontres et de dialogues entre création contemporaine et collections patrimoniales.



Le cycle des expositions 2019/2021 propose de développer différentes questions :

- Sous quelles formes la richesse des apports et influences entre arts dits contemporains et arts dits traditionnels (de faire, artisanaux, folkloriques, populaires, bruts, naïfs, etc.), entre modernité et tradition, se décline-t-elle dans la création contemporaine ?
- De quelles (nouvelles ?) manières les artistes travaillent-ils à partir de contextes dits locaux ?
- Comment et à quels endroits les artistes contemporains rencontrent les questionnements portés par les musées des civilisations et de société ?
- Comment les artistes participent-ils à repenser les liens entre savoirs du peuple et savoirs savant, entre le local et le global, entre l'autochtone et l'étranger, etc. ?

Extrait du communiqué de presse de La Criée centre d'art contemporain

D'un lieu à l'autre

La Criée entame un cycle de deux années qui met en relation l'art contemporain, ses pratiques multiformes, ses démarches très variées et, dans une certaine mesure, ses rites, avec la question du vernaculaire.

Le passage ou la cohabitation art contemporain / pratique vernaculaire ne va pas *a priori* de soi. On peut, d'une manière un peu rapide et simple, présupposer que l'art vise un rayonnement large ; il est souvent sans doute marqué par un contexte local ou national, mais sa portée vise une forme d'universalité.

Cependant en observant les deux structures, que sont le musée des beaux-arts et La Criée, on ne peut que constater leur rayonnement géographique très large. Les deux structures sont labellisées (le musée des beaux-arts a le label "Musée de France" et La Criée, celui de "centre d'art d'intérêt national) et développent des coopérations en Europe et à l'international. Cela n'empêche pas ces deux structures d'être très ancrées dans un territoire. En 2017-2018, La Criée a invité l'artiste américain David Horvitz en résidence à Moncontour en Côtes d'Armor, ce qui a donné lieu à une exposition au centre d'art où l'artiste a présenté des œuvres en lien avec la langue bretonne, la mer et d'autres composants du patrimoine matériel et immatériel de la Bretagne. Le musée, de son côté, est par l'origine même de sa collection, le fond Robien, profondément en lien avec l'histoire de notre région. L'enrichissement par la suite de ses collections a souvent laissé une place à des artistes qui ont montré leur attachement à la Bretagne.

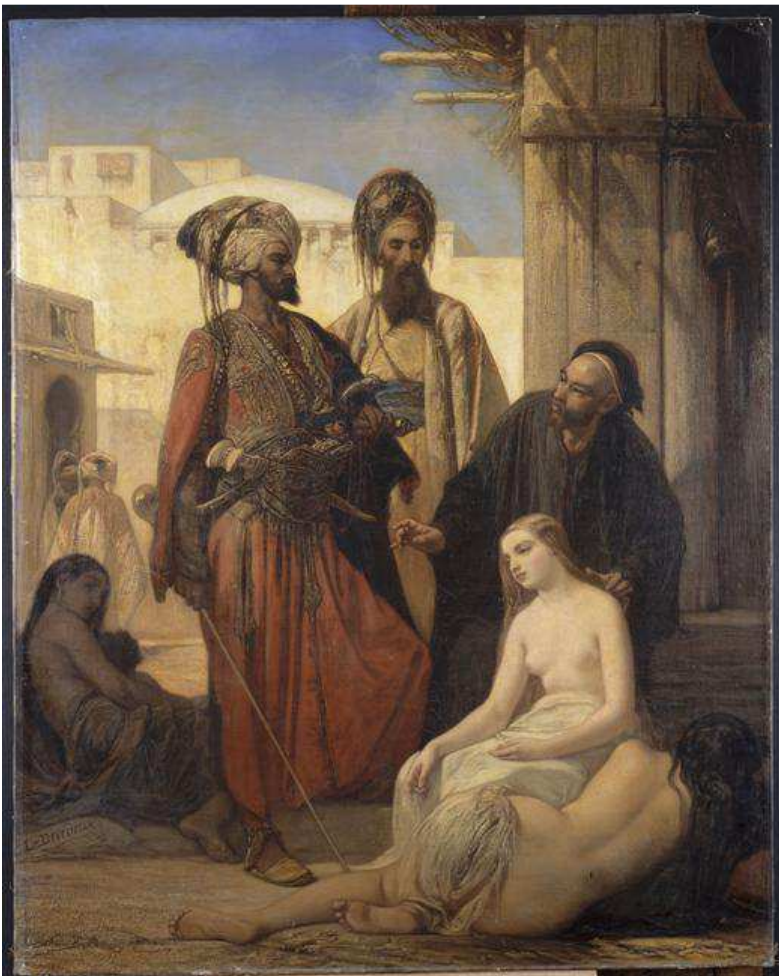
Si nous partons du principe d'une certaine forme universelle de la création artistique, on doit s'intéresser au(x) point(s) de jonction avec les pratiques vernaculaires.

Vernaculaire ?

Le vernaculaire est la marque du local. Le mot est cependant à étudier et son acception varie selon les époques.

- En latin classique *vernaculus* désigne l'esclave *né à la maison*, par opposition à l'esclave *acheté* au marché aux esclaves.
- En français ancien le mot *vernacle* est synonyme d'esclave.
- Il prend aussi le sens d'*indigène*, ce qui n'a pas tout à fait la même signification. Dans la culture romaine, l'esclave est considéré comme une marchandise. Le mot indigène n'est pas *a priori* un terme péjoratif.
- Le mot féminin *vernacule* est employé par François Rabelais (1494-1553) pour désigner la *langue*.
- On utilise aussi les expressions *langue vernacule* ou *langage vernal*. On désigne là les langues vulgaires par opposition au latin.
- Le mot *vernaculaire* devient progressivement employé à la place du mot indigène.
- Cet emploi disparaît peu à peu.

Aujourd'hui le mot vernaculaire désigne de manière générale une pratique locale et traditionnelle : une langue vernaculaire, une architecture vernaculaire, ... Cependant, le vernaculaire n'est pas enraciné dans un ensemble de pratiques aux formes immuables. Si des connaissances et des savoir-faire se transmettent génération après génération, des évolutions interviennent. L'introduction de matériaux nouveaux, la connaissance de techniques ou de technologies nouvelles nourrissent l'imaginaire des populations ou répondent à des attentes locales.



Louis Devedeux (1820 – 1874) *Le marchand d'esclave, Asie Mineure*, musée des beaux-arts de Rennes

#1 Autour de l'exposition

LE PLUS TÔT C'EST DEUX JOURS MIEUX SEULGI LEE

du 20 septembre au 17 novembre 2019 à La Criée

ET LA COLLECTION PERMANENTE
du musée des beaux-arts de Rennes



Affiche de l'exposition LE PLUS TÔT C'EST DEUX JOURS MIEUX
de Seulgi Lee à La Criée, 2019

Seulgi Lee : une lecture de la pratique vernaculaire ou une création contemporaine intégrante ?

La singularité de Seulgi Lee est d'opérer dans un champ qui permet à l'art et à l'artisanat de se rencontrer. Le travail artistique de l'artiste crée un point de jonction entre des pratiques très diverses. Elle fait le lien entre un geste traditionnel et une approche artistique contemporaine.

L'artiste est très proche dans sa démarche du concept « d'œuvre d'art totale ». Historiquement, cette notion de la création comme « art total » se retrouve chez **Richard Wagner** (1813-1883). Le théâtre de Bayreuth fut le lieu de l'expérimentation de ce concept dans ses opéras.

Plus tard, cette démarche sera reprise dans un contexte artistique et politique très différent par **Kurt Schwitters** (1887-1948) dans sa création *MERZ*.

À la même époque, toujours en Allemagne, le **Bauhaus**, fondé en 1919 à Weimar par **Walter Gropius** (1883-1969), devient un lieu de multi-créations où les ateliers de peintures jouxtent ceux de conception de mobiliers, de céramiques ou de textiles. Toujours à la même période, aux Pays-Bas, le néoplasticisme théorisé par **Piet Mondrian** (1872-1944) est à l'origine du mouvement **De Stijl**. Des architectes, des peintres, un poète proposent une nouvelle vision de la démarche de création artistique.

Dans la Russie devenue URSS depuis 1922 à la suite de la Révolution d'Octobre 1917, des artistes se regroupent de 1920 à 1930 pour animer des enseignements dans les Ateliers supérieurs d'art et de technique, **les Vuthemas**. Les Vuthemas sont organisées en huit facultés, trois ateliers dits de beaux-arts (peinture, sculpture, architecture) et cinq ateliers industriels ou de production (travail du métal, du bois, de la céramique et du textile).

Seulgi Lee fait référence dans sa démarche de création à l'artiste russe **Alexandre Rodtchenko** (1891-1956) et plus généralement au Constructivisme, au Bauhaus ou encore De Stijl.



Rituel du Gut avec accessoires en papier découpé, pratiquée par les chamans en Corée du Sud



Seulgi Lee, *U* : 유언 비어 (流言蜚語). *Yu-eon-bi-eo*.

U : Mots coulent comme de l'eau, rampent comme un insecte = Rumeur

soie de Jinju, coton, 155 × 195 × 1 cm, 2019, collaboration avec Seungyeon Cho de Tongyeong, Corée du Sud
production La Criée centre d'art contemporain, Rennes, courtesy gallery Hyundai, Séoul

La démarche de Seulgi Lee est aussi influencée par ses voyages et ses rencontres entre elle et des populations qu'elle côtoie. Elle n'emprunte pas de savoir-faire, elle ne les détourne pas, elle compose, elle fait avec. Sa pratique est d'une grande humilité, elle apprend et accepte la confrontation entre sa recherche et celle d'un autre.

Seulgi Lee élabore donc sa pratique en lien avec certains modes de productions traditionnelles. Six couvertures sont présentées à La Criée, réalisées à partir de la **technique du Nubi** et regroupées dans un ensemble intitulé *U*. Chaque couverture évoque un proverbe coréen que l'artiste met en image, entendons par là qu'elle permet à l'imaginaire d'en prendre possession.

Le *Nubi* est une technique traditionnelle de tissage réalisée en Corée du Sud à Tongyeong. Il s'agit de couvertures utilisées encore couramment dans les années 1980 en Corée. La partie centrale est traditionnellement ornée de motifs cousus au fil pour faciliter le nettoyage. Les *Nubis*, dans une certaine mesure, peuvent rappeler les couvertures japonaises Sashiko ou encore les Boutis provençaux, les patchworks américains. Le tissage est associé à des empiècements et des surpiqués qui maintiennent en place le matelassage.

Seulgi Lee réinterprète ces objets en les transformant en « sculptures votives ». Le tissage est fait de fils de coton et de soie. Le fil de soie donne des éclats brillants en fonction des éclairages dans la pièce d'exposition. Ces tissages sont des lieux de rencontres entre le visible et l'invisible. La couverture garde en elle la présence de ceux qui pourraient l'utiliser pour dormir. Elle s'imprègne des rêves du dormeur. Le tissage, fait du fil qui le compose, crée le lien entre lui et le dormeur. Son « pouvoir » est grand ; il met en relation mais aussi conserve dans la circulation complexe de ses enchevêtrements les pensées les plus secrètes de celui qui l'a produit et de celui qui pourrait y dormir en laissant l'empreinte de ses rêves ; un lien inconnu se construit ou se trame entre le tisserand, l'utilisateur potentiel et le spectateur. **Gilbert Lascault** écrit¹, dans *Boucles et nœuds*, l'importance du lien et du fil et sa relation complexe aux personnes, tantôt protectrice, tantôt néfaste.

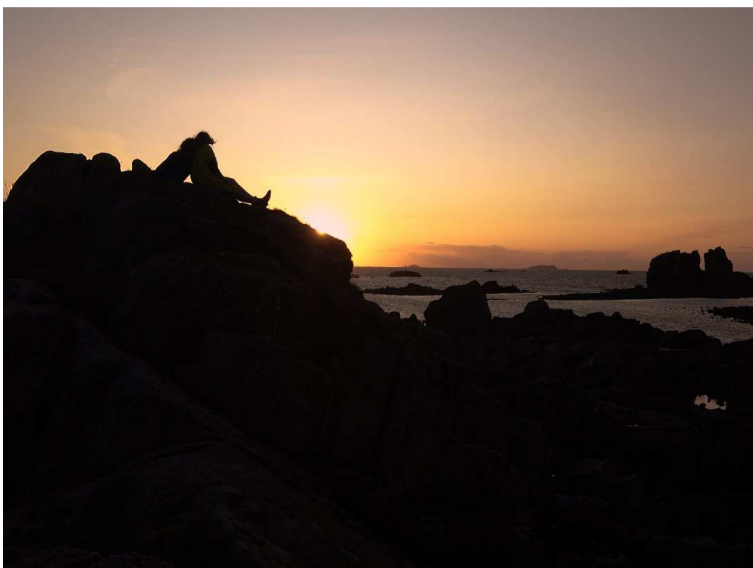
¹ Voir bibliographie.

La série *U* peut être présentée à la verticale mais aussi à l'horizontale. Dans le premier cas, les formes et les couleurs s'imposent dans leurs dimensions plastiques ; à l'horizontale, la relation à sa fonction première de couverture nous ramène au lit et plus encore à la dimension fantastique contenue dans l'objet. Le merveilleux est, d'une manière générale, toujours présent dans cette œuvre.



Léandro Bassano (1557-1622), *Pénélope défaisant son ouvrage*, XVI^e siècle
Huile sur toile, 92 x 85 cm
Rennes, musée des beaux-arts

L'intérêt de l'artiste porte aussi sur les aspects immatériels des cultures traditionnelles. C'est ce que montrent les vidéos *DEPARTURE*, recueil de chants du Poitou et *ÎLE AUX FEMMES* réalisée dans le Trégor et qui présente deux jeunes femmes qui chantent et dansent à la lumière du crépuscule.



Seulgi Lee, *ÎLE AUX FEMMES*, film, 16 min, 2019
collaboration avec Anne-Laure Vincent et Clémence Mimault, image et montage Pierre-Philippe Toufektchan
production La Criée centre d'art contemporain, Rennes

Plusieurs thèmes sont abordés dans cette exposition :

- Seulgi Lee conçoit notamment l'espace entier de monstration de La Criée comme un espace plié/déplié. **Le pli, le plissé** sont des lieux à la fois contenant et ouverts. Ils offrent des possibilités de cacher ou de montrer. Le pli est aussi une marque, une trace, une possibilité de partir d'un élément plat et de passer à la troisième dimension. **Plier/déplier** permet alors de moduler l'espace à l'infini.
- N'oublions pas que l'**espace** du centre d'art a été ici entièrement repeint et que **la couleur** entre en résonance avec les œuvres. L'artiste fait du lieu de monstration une œuvre à part entière qui plus qu'abriter ses créations, fait écho aux œuvres en les prolongeant.
- Que dire de sa relation aux **papiers pliés/découpés** qu'elle met en lien avec les pratiques chamaniques coréennes lors du rituel du *Gut* où se mêlent chants, danses et éléments de prophétie ?
- Une autre piste donne au spectateur l'occasion de s'interroger sur **la relation établie entre le vernaculaire, l'art contemporain et l'artisanat**. Au moment où commence l'exposition de Seulgi Lee se termine au musée des beaux-arts de Rennes *Créatrices, l'émancipation par l'art²*. Dans le chapitre du catalogue édité à l'occasion de cet événement intitulé *texture*, un retour historique est fait sur les **créations textiles de Sonia Delaunay (1885-1979)** ou de **Sophie Taeuber-Harp (1889-1943)**. Si, par exemple, Robert Delaunay (1885-1941) se consacre à « l'art pur », Sonia Delaunay, elle-même peintre déploie aussi son activité dans le champ des arts décoratifs. En 2014-2015, une exposition organisée au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris³ consacrée à Sonia Delaunay montre toute la densité et la singularité de sa création. Quel lien entretient l'artiste avec la mode, la création textile ou les décors ?
- Plus généralement, si nous nous intéressons aux enseignements révolutionnaires du **Bauhaus**, il paraît judicieux de se demander qui fréquente les ateliers textiles et ceux des arts décoratifs ? Qui au Bauhaus propose le premier un modèle de cuisine aménagée⁴ ?
- Dans les années 1970, un grand nombre d'artiste femmes apportent des réponses à cet état de fait. Pour exemple, en 1974, **Anette Messenger** (née en 1943) expose avec finesse ce que peut contenir « un ouvrage de dame » au travers de sa série *Ma collection de proverbes*. Avec ironie, elle démontre comment, en s'emparant de conventions, il est possible de tracer un chemin vers l'émancipation. Seulgi Lee ne continue-t-elle pas dans cette voie ?

Pour ce présent dossier consacré à l'exposition de Seulgi Lee à La Criée nous allons aborder une réflexion sur **le matériel et l'immatériel** et par prolongement, sur les **notions de matière, de support et de médium**. Les pistes évoquées précédemment sont des possibilités d'études parmi tant d'autres.

² Voir bibliographie.

³ Voir Bibliographie.

⁴ Benita Otte (1892-1976) est connue pour ses tissages qu'elle étudie au Bauhaus avant d'en enseigner la technique dans cette même école. En 1923, elle est chargée de concevoir et de dessiner la cuisine de la maison Haus am Horn à Weimar.

Matériel / immatériel

Le musée des beaux-arts de Rennes nous propose des œuvres qui interrogent ces questions de la matérialité et de l'immatérialité. Des démarches d'artistes nous amènent à nous intéresser à la relation du support et du matériau en particulier chez Geneviève Asse ou chez Laurent Pariente.

Laurent Pariente (né en 1962)

Sans titre, 2007

plaque d'aluminium gravée à la pointe sèche

Rennes, musée des beaux-arts (dépôt du Triangle 2008)



C'est à la pointe sèche que Laurent Pariente travaille sur cette plaque d'aluminium soigneusement poncée avant de recevoir un vernis. L'artiste avec un geste d'une grande précision qu'il répète de nombreuses fois, entaille la couche de vernis fraîche mais aussi la surface de la plaque d'aluminium. Aucune erreur n'est possible.

Le geste relève de la performance physique ; la répétition est ici associée à la précision. Le touché de la pointe sèche ne varie pas, Laurent Pariente grave la plaque à la manière d'une écriture qui occuperait l'espace de la plaque dans sa totalité et non pas dans un alignement régulier. Le support en tant que matériau est en jeu, il produit l'objet même de l'œuvre, le vernis, la couche déposée sur la plaque n'est presque qu'un « second rôle » ; la couleur lui confère une place particulière. Mais les matériaux sont chez Laurent Pariente en interaction avec le geste.

Dans *Sans titre* (2007) de Laurent Pariente comme dans l'œuvre de Geneviève Asse, *Ouverture de la nuit*, la matérialité est un enjeu important, c'est un constituant. Dans ces deux pratiques artistiques, l'une en tant que peinture, l'autre proche d'une forme de gravure, le geste et le support sont deux notions fortes.

Geneviève Asse (née en 1923)

Ouverture de la nuit, 1973

Huile sur toile, 200 × 200 cm

Rennes, musée des beaux-arts



Chez Geneviève Asse, la peinture semble retirée de la toile, essuyée. La toile apparaît et par transparence la trame est très présente. La peintre utilise une matière très liquide, légère. Le support devient visible par la qualité de la peinture. C'est donc un geste de peintre et une connaissance du médium pictural qui permet à l'artiste de jouer sur un espace où support et médium sont à la limite de la matérialité et immatérialité.

L'approche de la matérialité dans ces deux œuvres donne une place différente à chaque support. C'est l'aluminium qui réagit aux effets de la lumière dans l'œuvre de Laurent Pariente. Le déplacement du spectateur permet de jouer sur les reflets de la plaque de métal. Dans l'espace de monstration, la lumière accroche le support de manière variable. La plaque est posée au mur, on en perçoit la finesse alors que l'œuvre donne un sentiment de grande profondeur. Les lignes tracées par l'artiste, en se superposant créent un réseau, les lignes s'entremêlent et creusent le support. La profondeur perçue de l'œuvre est en contradiction avec son support.

Dans *Ouverture de la nuit*, la toile apparaît paradoxalement par le recouvrement. C'est le médium peinture qui permet à la toile de réapparaître par la qualité de la peinture.

Dans un cas le support fait œuvre, dans l'autre, il est un des constituants.

BIBLIOGRAPHIE

BONNET, Marie-Jo (dir.), *Créatrices, l'émancipation par l'art* (catalogue de l'exposition éponyme du musée des beaux-arts de Rennes, 29 juin - 29 sept. 2019), Rennes, Éditions Ouest-France, 2019.

COULON, François, DAUM, Patrick, LAGIER, Valérie, RANNOU, Éric, SALOMÉ, Laurent *Musée des beaux-arts de Rennes, guide des collections*, Paris, Éditions de la Réunion des musées nationaux, 1996.

DURAND, Gilbert, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, Éditions Paris, Dunod-Bordas, 1984 (1^{ère} éd. 1969).

GODEFROY, Cécile, MONTFORT, Anne (dir.), *Sonia Delaunay, les couleurs de l'abstraction* (catalogue de l'exposition du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 17 oct. 2014 - 22 fév. 2015), Paris, Les Musées de la Ville de Paris, 2014.

LASCAULT, Gilbert, *Boucles et nœuds. Le commerce des idées*, Paris, Éditions Balland, 1981.

LEMOINE, Serge, *Mondrian et De Stijl*, Paris, Éditions Hazan, 2010.

REY, Alain (dir.), *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Éditions Le Robert, 2006.

SITOGRAPHIE

LACOSTE, Virginie (prod.), « Seulgi Lee, L'atelier A », *Arte Studio*, France, 2018.
Lien URL : <https://www.arte.tv/fr/videos/081647-023-A/seulgi-lee/>

INFORMATIONS PRATIQUES

Ressources

Autour de l'exposition de Seulgi Lee

Une sélection d'ouvrages et d'éditions autour du travail de Seulgi Lee est disponible en consultation dans l'espace de documentation « Les Sources » de La Criée.

Retrouvez toutes les ressources relatives au cycle *Lili, la rozell et le marimba [...]* et aux œuvres de Seulgi Lee produites par La Criée sur le site internet

<http://www.la-criee.org/fr/le-plus-tot-cest-deux-jours-mieux/>

Des ressources pédagogiques (biographie de l'artiste, bibliographie jeunes publics, fiches thématiques et références) sont en ligne sur le blog du service des publics de La Criée (rubrique Ressources/ La forme d'une vague) :

<http://correspondances.la-criee.org/event/le-plus-tot-cest-deux-jours-mieux/?section=42>

Autour des œuvres de la collection du musée

Retrouvez les dossiers pédagogiques (thématiques ou monographiques) ainsi que les parcours-découvertes ou parcours ludiques en téléchargement :

<https://mba.rennes.fr/fr/visiteurs/enseignants/>

Contacts "À pieds d'œuvres" :

Conseillers-relais (Éducation Nationale)

Parcours de La Criée au musée des beaux-arts

Fabrice Anzemberg - fabrice.anzemberg@ac-rennes.fr

Yannick Louis - yannick.louis@ac-rennes.fr

Au musée des beaux-arts de Rennes au 02 23 62 17 54, tous les mercredis
(en période scolaire) de 14h à 16h

Pour prolonger la visite au musée, les conseillers-relais vous invitent à réserver des créneaux de visites entre 12h et 14h au musée des beaux-arts.

Votre visite à La Criée

La Criée est un lieu ouvert et accessible à toutes et tous.

Pour favoriser la découverte des œuvres, la rencontre avec les artistes et la pratique des expositions, le service des publics de La Criée développe des actions de sensibilisation et des projets d'éducation artistique et culturelle, sur les temps scolaires, péri et extrascolaires. Ces actions sont définies en dialogue et co-construction avec les équipes éducatives et pédagogiques et se modulent suivant l'âge des participants.

En visite libre ou accompagnée d'un.e médiateur.trice, les groupes sont accueillis uniquement sur réservation.

Les visites avec médiation sont programmées sur les temps d'exposition du mardi au vendredi :

- Entre 9h30 à 12h pour les groupes scolaires du 1^{er} et 2nd degrés
- Entre 12h et 19h pour les groupes scolaires du 2nd degré

Les visites et parcours pour les scolaires sont gratuits, sur inscription auprès du service des publics.

En raison de ses contraintes d'espaces, La Criée est en capacité d'accueillir un seul groupe « jeunes publics » par matinée. Le nombre d'inscription étant limité aux jours ouvrables, il est recommandé d'anticiper vos demandes de réservation. Pour veiller à l'équité d'accès des différents groupes scolaires, les réservations sont limitées à deux classes par établissement, par exposition (hors projet d'éducation artistique et culturelle à l'année).

Toute inscription vaut pour engagement. Après inscription, en cas d'annulation de visite sans information préalable, le service des publics se réserve le droit ne plus accepter d'autres demandes de réservation.

Contacts et réservations

Service des publics de La Criée centre d'art contemporain

Carole Brulard, responsable du service des publics

c.brulard@ville-rennes.fr / T. 02 23 62 25 11

Amandine Braud, chargée de médiation culturelle

a.braud@ville-rennes.fr / T. 02 23 62 25 12

Horaires et accès

La Criée centre d'art contemporain

Place Honoré Commeurec – 35000 Rennes

T. 02 23 62 25 10 / la-criee@ville-rennes.fr / www.la-criee.org

Ouverture

du mardi au vendredi de 12h à 19h

du samedi au dimanche de 14h à 19h.

Fermé le lundi.

Entrée libre.

Accessible aux personnes à mobilité réduite.

Métro et bus : République

Bus : 1, 5, 9, 57 - arrêt La Criée

Votre visite au musée des beaux-arts

Le Service des publics s'engage à vous permettre la découverte, l'observation et l'éveil à la sensibilité artistique au sein du Musée des Beaux-Arts de Rennes.

Afin d'améliorer l'accueil de tous et d'offrir un meilleur confort de circulation dans les salles, les groupes du premier degré pourront être accueillis uniquement avec un intervenant du musée ou en visite autonome avec les documents téléchargeables sur notre site internet.

Les groupes du second degré auront au choix la visite avec intervenant du musée, la visite autonome avec documents à télécharger. Les visites libres sont envisageables si les enseignants et accompagnateurs s'engagent à mettre en place un parcours et des activités à réaliser au sein de notre musée, pour cela vous pouvez solliciter les conseillers-relais.

Une envie de projet au musée ? Sur un trimestre ou sur l'année, les groupes porteurs de projets seront accueillis de manière privilégiée les après-midis.

Les réservations se font par trimestre. Seuls les groupes ayant réservé seront admis dans l'enceinte du musée.

Contacts et réservations

Réservations uniquement par téléphone

Visites et ateliers :

Sandra Raseloued au 02 23 62 17 41
Du lundi au vendredi de 9h à 12h30

Matériel pédagogique :

Lydie Lemonnier au 02 23 62 17 40 Tous les jeudis de 13h30 à 16h30

Médiation

Anne-Sophie Guerrier - as.guerrier@ville-rennes.fr

Odile Hays - o.hays@ville-rennes.fr

Paul Offelman-Flohic - p.offelman-flohic@ville-rennes.fr

Carole Marsac - c.marsac@ville-rennes.fr

Horaires et accès

musée des beaux-arts

20, quai Émile Zola - 35000 Rennes
mba.rennes.fr

Ouverture

du mardi au vendredi de 10h à 17h

du samedi au dimanche de 10h à 18h

Fermeture les lundis et jours fériés

Métro République

Bus arrêt « Musée Beaux-Arts » : C4, C6, 40ex, 50, 64, 67, N1

Bus arrêt « Lycée Zola » : 12

Stationnement réservé aux personnes en situation de handicap, rue Léonard de Vinci

La gratuité est accordée aux groupes scolaires accompagnés, aux centres de loisirs (enfants et accompagnateurs) et aux enseignants préparant une visite dont la date a été préalablement fixée. Pour des raisons de sécurité, nous vous conseillons la présence d'au moins 3 accompagnateurs pour des groupes de 30 élèves au collège et lycée, et d'un adulte pour six enfants concernant les écoles maternelles et élémentaires ainsi que les centres de loisirs.

Au-delà de ce quota, les adultes accompagnateurs s'acquitteront du droit d'entrée.